

**FICHE INDIVIDUELLE A DESTINATION DES SERVICES D'EAU  
PARTICIPANT A L'ETUDE CEP  
DONNEES 2011**



**Nom de la collectivité :** Saint Nazaire les Eymes

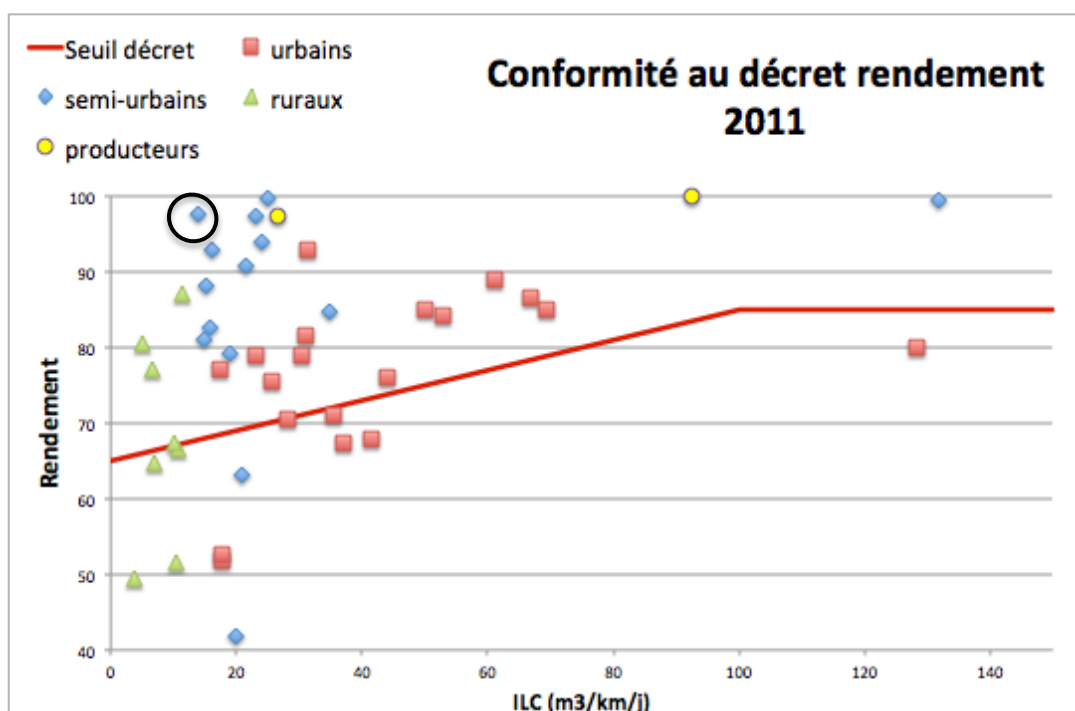
**Type de collectivité :** Commune

Les données présentées ci-dessous ont été renseignées par le service d'eau potable sauf celles marquées d'un astérisque « \* ». Celles-ci ont été calculées à partir des données renseignées par les services, voir notice explicative.

COLLECTIVITE	PERIMETRE CEP
<b>Généralités</b> Abonnés : 1 178 ILC : 13,9 m <sup>3</sup> /km/j Habitants : 2 943 Densité habitants* : 102 hab/km Mode de gestion : <i>régie directe</i> Branchements : 1 060 Date de règlement de service : Volume entrant: 150 Mm <sup>3</sup> <i>non disponible</i> Volume facturé: 146 Mm <sup>3</sup> Linéaire de réseau : 31 km Installation de traitement : <i>oui</i>	Abonnés CEP : 170.733 Habitants CEP : 467.591 Linéaire total : 2.145 km Branchements : 98.355 Volume facturé : 30,2 millions m <sup>3</sup>
<b>Gestion Patrimoniale</b> Ouvrages : 2 captages, 3 réservoirs, 1 interconnexion Nombre total de compteurs : 1 200 Pourcentage de compteurs +12 ans : 47,8 % Linéaire renouvelé sur 5 ans : 0,755 km Pourcentage moyen renouvelé par an* : 0,49 % Connaissance de l'âge des réseaux : <i>non</i>	Compteurs CEP : 173.954 % CEP (+12ans) : 37,1 % moyenne CEP : 1%/an moyenne nationale 2009 : 0,6%/an
<b>Performance</b> Rendement* : 97,6 % Indice Linéaire de Pertes* : 0,3 m <sup>3</sup> /km/j	Rendement CEP : 79,1% ILP CEP : 12,0 m <sup>3</sup> /km/j
<b>Décret "rendement" :</b> Niveau de connaissance du patrimoine : <i>non disponible/100</i> Seuil de rendement imposé par le décret* : 67,8 % Rendement 2011 : 97,6 % rendement lissé sur 3 ans* : 93,6% <i>Graphe de conformité des rendements en p2</i>	Moyenne CEP : 61/100 pts Seuil décret CEP : 72,8 % Rendement CEP : 79,1% Rendement CEP lissé : 78,4%
<b>Branchements en plomb :</b> Nombre de branchements en plomb restant connus : 32 Evaluation du coût de remplacement* : 57 600 € Estimation par le service d'eau de la fin des travaux : <i>non disponible</i>	Nombre CEP : 4.506 Total CEP : 9.787 k€
<b>Données financières</b> Recettes réelles totales de fonctionnement: 402,8 k€ Capacité d'autofinancement 2010* : 52 k€ Durée d'extinction de la dette 2010* : 2,8 ans Prix 2011 du service d'eau potable (base 120m <sup>3</sup> ) : 1,11 €/m <sup>3</sup> Evolution du prix depuis 2008* : +10,6 % <i>Graphique d'analyse p2.</i>	CAF CEP : 9.000 k€ Extinction dette CEP : 5,4ans Prix moyen CEP : 1,14 €/m <sup>3</sup> Evolution CEP : +14,8 % Prix moyen national : 1,55€/m <sup>3</sup> (2009)

\* calcul CEP, voir notice explicative

## **Graphique 1 : Conformité des rendements de 2011 par rapport aux exigences du décret**



Saint Nazaire les Eymes est entourée.

Elle est à interpréter au regard des réseaux de typologie semi-urbaine (losanges bleus). En 2011 son rendement était de 97,6% et dépassait de 29,8 points le seuil imposé par le décret "rendement". En 2008 (pas sur le graphique), son rendement était de 92,9%. Le rendement est donc très élevé depuis plusieurs années. Ce niveau remarquable est généralement obtenu pour les services qui alimentent de très gros consommateurs (industries) ou dont les compteurs de réseaux sont trop âgés et sous-estiment les volumes entrant dans le réseau.

En 2011, le niveau de rendement satisfaisait pleinement aux exigences réglementaires.

On notera que le rendement traduit moins l'état du réseau que les consommations de ses usagers. Pour mesurer la performance en matière de fuites, l'ILP est plus approprié, puisqu'il estime les pertes sur le réseau. L'ILP de Saint Nazaire est de 0,3 m³/km/j, et semble stable depuis quelques années (1,4 m³/km/j en 2008). En 2011, le réseau de Saint Nazaire présentait donc des fuites de très faible importance.

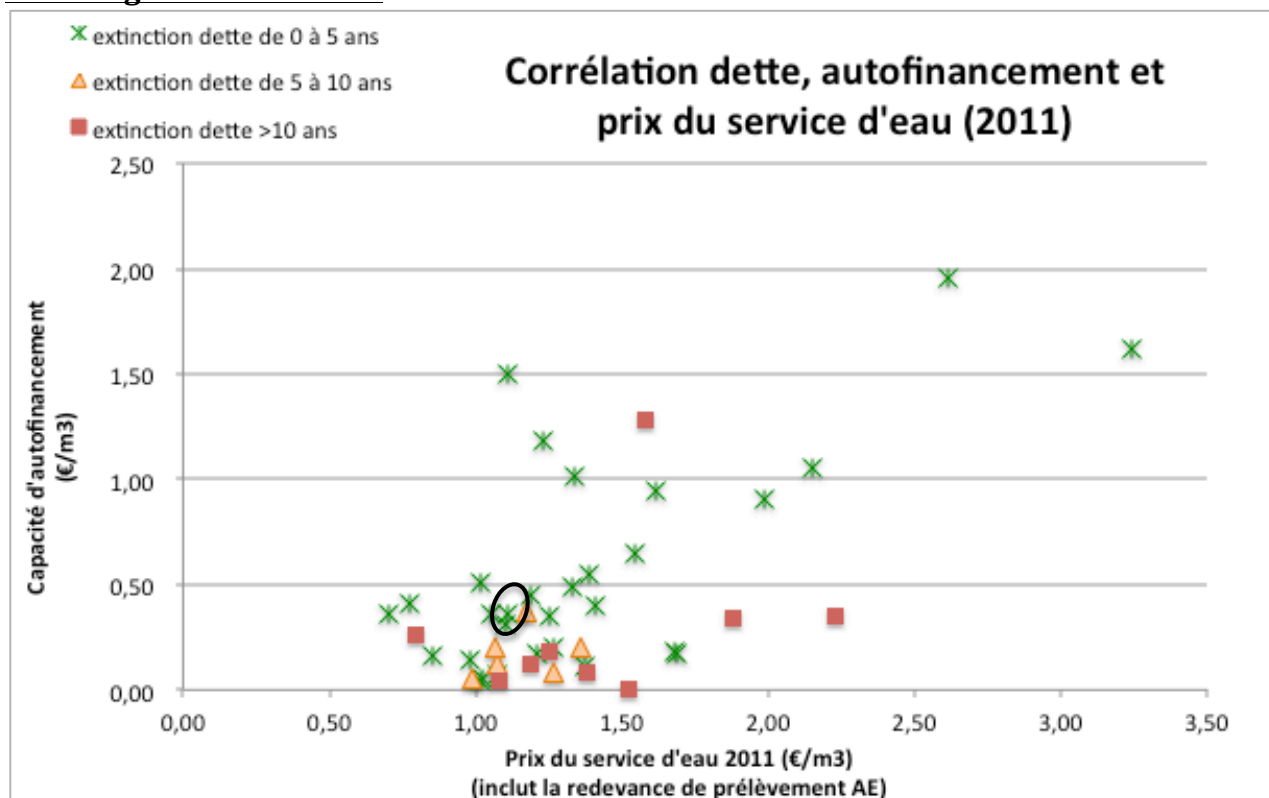
Avec ce niveau de performance, le service d'eau de Saint Nazaire peut consacrer ses efforts à d'autres priorités que la recherche de fuites.

On peut envisager l'amélioration du degré de connaissance du réseau. Cette donnée n'est pas connue précisément par la CEP, il s'avère cependant que le service n'a pas connaissance de l'âge ou de la période de pose de ses conduites.

Outre l'enjeu réglementaire que constitue désormais la connaissance du patrimoine avec le décret "rendement", cette connaissance permet à de nombreux services d'eau d'identifier les zones fragiles car vieillissantes du réseau d'eau et d'anticiper les futurs pics de renouvellement grâce à une pyramide des âges.

On notera enfin que 32 branchements en plomb étaient encore connus sur le réseau au moment de l'enquête et que le parc de compteur présente des signes de vieillissement (un compteur sur deux a plus de 12 ans). Le service a déjà produit des efforts importants pour remplacer les vieux compteurs (en 2010, 75% des compteurs avaient plus de 12ans). Ces efforts méritent d'être maintenus pour atteindre un taux de vieillissement de 20-30%. Ceci fiabilisera les données produites par les compteurs.

## Graphique 2 : Dette, autofinancement, prix du service eau potable : vision globale des marges de manœuvre



Le graphe ci-dessus propose de croiser 3 données financières : le niveau de dette, l'autofinancement (en ordonnée, qui inclut les montants d'assainissement et d'agence de l'eau) et le prix du service d'eau, base 120 m<sup>3</sup> (en abscisse).

Saint Nazaire les Eymes est entourée. 2011 n'est pas une année représentative du service. Les données utilisées sont de l'année 2010 qui traduit davantage une année structurelle du service.

Son extinction de dette 2010 est de 2,8 ans (inférieure à 5 ans, étoile verte) et elle dégagait en 2010 un autofinancement de 0,36 €/m<sup>3</sup> facturé, pour un prix de l'eau de 1,11 €/m<sup>3</sup>.

Cela traduit *a priori* une bonne santé financière du service d'eau.

En effet, le prix pratiqué est dans la moyenne du territoire et permet de dégager un autofinancement de 36 cts/m<sup>3</sup> facturés. On nuancera cette valeur en remarquant que cela correspond à 52 k€ en 2010.

Le niveau de dette est de 216 k€ en 2011. Cela détermine une durée d'extinction à 2,8 ans. Ainsi, dans l'hypothèse où la totalité de la CAF serait consacrée au remboursement de la dette, il faudrait 3 ans pour la recouvrer intégralement.

### Quelles marges de manœuvre en cas de besoin d'investissement ?

S'il devait financer de nouveaux travaux, le service pourrait soit s'autofinancer, soit contracter un nouvel emprunt. L'autofinancement permet en 2010 de dégager 52 k€ pour les investissements. S'il est besoin de dégager davantage d'autofinancement, St Nazaire dispose d'une marge de manœuvre en termes d'augmentation du prix de l'eau. Cette solution serait intéressante pour des investissements réguliers à moyen terme.

Pour un investissement ponctuel, une grande marge de manœuvre semble disponible en matière d'emprunt.

A long terme, afin d'anticiper les possibles pics de renouvellement dus au vieillissement simultané des conduites, et dans le cadre des préconisations de la Directive Cadre Européenne 200/60/CE, le service peut envisager la possibilité de provisionner pour financer ces futurs travaux.